DOSSIER DE PRESSE

Albarrán Cabrera Someone lived this

Exposition Vernissage 24.10 - 21.12.2019

jeudi 24 octobre 2019, de 18h à 21h, en présence des artistes

Texte de Florence Pillet

Avec Someone lived this, et pour leur première exposition à Paris, le duo espagnol Albarrán Cabrera interroge la réalité de notre mémoire. Il propose de penser les oeuvres d'art comme les supports d'un voyage imaginaire, vers le rêve, qui permet la création de souvenirs fictifs.

Ces photographies sont inspirées par leurs voyages, leurs lectures, les oeuvres qu'ils aiment et qui les touchent. Devant la beauté des paysages, de la lumière scintillante, des couleurs subtiles, le spectateur rêve à son tour d'échapper au temps, de retrouver un lien avec la nature - très présente dans leurs oeuvres - comme une consolation devant l'actualité du monde. Le mystère des personnages dans l'ombre de la série *This is you here* nous rappelle des amis perdus de vue ou les souvenirs oubliés de l'enfance dont seule la photographie garde une trace.

Excellents connaisseurs de l'histoire de la photographie et des techniques anciennes, ils ont conçu au fil des ans des procédés de tirages uniques et précieux. Ils allient le tirage traditionnel argentique, le cyanotype ou le tirage platine-palladium à l'utilisation de pigments, de papiers japonais et de feuilles d'or. Leurs images se parent ainsi d'une profondeur et d'une lumière singulières qui semblent faire vibrer l'image, et l'animent de l'émotion qui a accompagné sa création. Loin d'une simple image de la réalité, la photographie d'Albarrán Cabrera devient un objet magique, une fenêtre ouverte vers d'autres mondes.

Les oeuvres d'Albarrán Cabrera seront également exposées à Paris Photo, au Grand Palais, du 07.11 au 10.11.2019, sur notre stand B 43.

Pour toute information et pour les demandes de visuels, merci de contacter Florence Pillet - florence@ewgalerie.com

Albarrán Cabrera Someone lived this

"Un souvenir n'est jamais une copie exacte de l'original, c'est plutôt un acte continu de création." Rosalind Cartwright, The Twenty-Four Hour Mind

Le célèbre neurologue Oliver Sacks a étudié les remarquables mécanismes que nous utilisons pour fabriquer nos souvenirs, et qui brouillent involontairement la frontière entre ce qui est vécu et ce qui est intégré : "Nous sommes toujours éberlués de comprendre que certains de nos souvenirs les plus chers peuvent être complètement imaginaires - voire se rapporter à ce qui est arrivé à quelqu'un d'autre."

En effet, en l'absence de confirmation extérieure, notre conscience n'a aucun mécanisme fiable qui pourrait nous permettre de différencier un souvenir authentique d'un souvenir emprunté. Ainsi, ce que nous affirmons ou ressentons comme vrai dépend autant de notre imagination que de nos sens. Comme nous n'avons aucune manière d'enregistrer directement les événements du monde dans notre cerveau, chacun les expérimente et les construit avec sa propre subjectivité, pour les réinterpréter ensuite, à chaque fois qu'on se les remémore.

Cependant, cette mémoire imparfaite et faillible nous permet une grande flexibilité et beaucoup de créativité : "Nous voyons et entendons avec les yeux et les oreilles d'autrui, communiquons avec d'autres psychismes, nous imprégnons de l'art, de la science et de la religion d'une culture entière et nous intégrons, ou apportons notre pierre à cette sorte d'esprit commun que constitue la richesse collective du savoir partagé - car, tout en venant de l'expérience, la mémoire procède aussi du rapport de nombreux esprits."

Au début du XXº siècle, les scientifiques ont découvert que les souvenirs se transforment et se rassemblent à chaque fois qu'on se les remémore. Il n'existe pas de souvenir figé et statique. C'est un processus dynamique et imaginatif de "remémoration" qui n'est pratiquement jamais complètement fidèle à l'événement réel.

La question qui revient comme un fil rouge dans l'œuvre d'Albarrán Cabrera est de savoir comment les images suscitent des souvenirs propres à chaque spectateur. "Nous nous intéressons particulièrement aux souvenirs. Nous souhaitons jouer avec les souvenirs des spectateurs et fabriquer une représentation à l'intérieur de leur esprit. Nos images sont l'essence même de cette construction mentale. Ainsi, nous aimerions que nos images touchent profondément les spectateurs et les aident à fabriquer de nouveaux souvenirs, en créant des expériences qui ne leur seraient peut-être jamais arrivées."

Dans leur travail, ils abordent la perception, les souvenirs, le temps et l'identité. Une image peut déclencher chez le spectateur des sentiments d'amour, de haine, de colère, de joie, de tristesse ou de bonheur. Chaque tirage sera interprété différemment selon le spectateur, mais c'est le travail du photographe de faire de son mieux pour créer un objet capable de lui faire ressentir ces émotions: "Les photographies doivent susciter des émotions et soulever des questions. Ce n'est qu'en vous posant les questions les plus courageuses et en trouvant les réponses que vous serez capable d'augmenter votre niveau de conscience."

Rosalind Cartwright est psychologue et neurologue à l'université de Chicago et spécialiste des troubles du sommeil

Oliver Sacks (1933-2015), était neurologue, professeur à l'université Columbia. Il est l'auteur de nombreux livres. Les extraits cités sont issus de l'ouvrage posthume *Le Fleuve de la conscience*, traduit par Christian Cler et publié au Seuil.

Images disponibles pour la presse

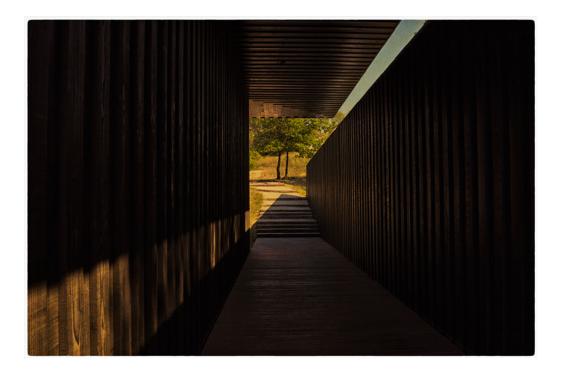


Albarrán Cabrera, *This is you here #147*, 2019 Tirage pigmentaire sur papier japonais et feuille d'or, 25 x 16,5 cm Édition de 20

L'utilisation des visuels est exclusivement réservée à la promotion de l'exposition et valable jusqu'à sa date de clôture.

Mention obligatoire: © Albarrán Cabrera, Courtesy Galerie Esther Woerdehoff

Images disponibles pour la presse



Albarrán Cabrera, *The Mouth of Krishna #246*, 2013 Tirage pigmentaire sur papier japonais et feuille d'or, 25 x 17 cm Édition de 20

L'utilisation des visuels est exclusivement réservée à la promotion de l'exposition et valable jusqu'à sa date de clôture.

Mention obligatoire : © Albarrán Cabrera, Courtesy Galerie Esther Woerdehoff

Images disponibles pour la presse



Albarrán Cabrera, *The Mouth of Krishna #724*, 2018 Tirage pigmentaire sur papier japonais et feuille d'or, 25 x 17 cm Édition de 20

L'utilisation des visuels est exclusivement réservée à la promotion de l'exposition et valable jusqu'à sa date de clôture.

Mention obligatoire : © Albarrán Cabrera, Courtesy Galerie Esther Woerdehoff

BIOGRAPHIE

Artiste

Albarrán Cabrera

Tous deux nés en 1969 et basés à Barcelone, Anna Cabrera et Angel Albarrán forment un duo de photographes qui travaille ensemble depuis presque 20 ans. Ils conçoivent collaborativement un univers photographique poétique et sensible où l'émotion du sujet se combine à la beauté du tirage. Spécialistes des techniques alternatives de tirage et de la conservation-restauration des photographies, ils recourent aux procédés anciens du cyanotype, du platine-palladium et d'autres procédés argentiques et inventent des procédés nouveaux qu'ils combinent à des matériaux rares comme des papiers japonais, des pigments et des minéraux ou de la feuille d'or. Réflexions sur l'identité, sur les traces que la prise de vue conserve du passé, leurs différentes séries ouvertes interrogent le rapport au temps et à la mémoire et notre perception de l'image photographique, entre le réel et l'illusion.

Expositions personnelles

2019

Someone lived this, Galerie Esther Woerdehoff, Paris Subtle Shadows of Bamboo on Bamboo, Ibasho Gallery, Anvers, Belgique

2018

Albarran-Cabrera, Nailya Alexander Gallery, NYC, États-Unis L'indistruttibile Galleria, de'foscherari, Bologne, Italie Aspects of influence, Dada Object Trouvé, Barcelone, Espagne Remembering the future, Bildhalle Gallery, Zurich, Suisse

2016

Why all the time, Galería Valid Foto, Barcelone, Espagne This is you, Kochuten Gallery, Japon

2015

The Mouth of Krishna, This is you, Unseen, Amsterdam, Pays Bas The Mouth of Krishna, Photomed festival, Liban

2014

The Mouth of Krishna, Kochuten Gallery, Japon

2011

Blow up, Festival Photomed, Sanary, France Ceci n'est pas une cité Méditerranéenne, Festival Photomed, Sanary, France

2010

Safety in Solitude, Fotogaleria Zoom, Santander, Espagne

Expositions collectives

2019

Paris Photo, Galerie Esther Woerdehoff, Paris *Seaside*, Bildhalle Gallery, Zürich, Suisse

Infinite Spirit, Kahmann Gallery, Amsterdam, Pays-Bas Color of Light: Fifteen Years of Nailya Alexander Gallery, Nailya Alexander Gallery, New York, États-Unis Icons. Bildhalle Gallery, Zürich, Suisse

2017

Paris Photo, Galerie Esther Woerdehoff, Paris Japan, Contemporary Soiz Galerie, Passau, Allemagne Explorations - New Positions in Photography and Photorealism, Micheko Galerie, Münich, Allemagne

2014

This is you (I have Photos, Therefore I am), NYC United Photo Industries Gallery, New York, États-Unis

This is you (I have Photos, Therefore I am), Tokyo Institute of Photography, Tokyo, Japon

2013

Secret Places and small Details, Valid Foto Gallery, Barcelone, Espagne Collect the World, Valid Foto Gallery, Barcelone, Espagne

2010

AlbarranCabrera ARTtrust Space, Village des Rencontres d'Arles, Parc des Ateliers, Arles, France
O.F.N.I. project, Valid Foto Gallery, Barcelone, Espagne

2005

AlbarranCabrera, Hewlett-Packard Exhibition Area, Sant Cugat RandD Site, Sant Cugat del Vallès, Barcelone, Espagne

2004

Fundación de Ferrocarriles Españoles, exposition itinérante : Madrid, Grenade, Séville, Cáceres, Valladolid, La Corogne, Oviedo, Bilbao, Santander, Logroño, Barcelona, Valenca, Murcie et Tolède Centre Cultural de Caixa Terrassa, Terrassa, Espagne

2002

Fundación de Ferrocarriles Españoles, exposition itinérante : Madrid, Grenade, Séville, Cáceres, Valladolid, La Corogne, Oviedo, Bilbao, Santander, Logroño, Barcelona, Valenca, Murcie et Tolède

Prix

Lauréats du LensCulture Competition, catégorie portrait en 2017 Finalistes du Hariban Award 2015 à Kyoto avec le portfolio *The Mouth of Krishna* Finalistes du festival internationale de photographie de Tokyo en 2014 avec le portfolio *This is you here*

Publications

Remembering the future, texte d'Amanda Renshaw, RM editorial, 2018 Pequeñas melodías, sur une musique de Federico Durand, éditions IIKI, 2018